

## CHARTREUSE

Le massif de Chartreuse – secteur II de l'Isère, selon la répartition de l'Armée secrète dont Édouard Kofler "Seigle" est ici responsable jusqu'à son arrestation et sa déportation, en mai 1944 –, héberge rapidement des activités clandestines. Ainsi des armes et des munitions y sont camouflées dès 1940, dans des granges, des scieries, au château de Virieu, et même au monastère de la Grande-Chartreuse. En septembre 1943, c'est dans les villes, à Voreppe autour de Combat et de Georges Frier, Saint-Laurent-du-Pont, Rives, mais aussi à Voiron, autour de Libération et de Jean Weber que la Résistance s'organise. Le commandant François Joly Lyautey de Colombe, qui vient d'Algérie pour prendre la tête du secteur cartusien, enrôle son beau-frère, Roger du Marais, pour coordonner l'action des GF du secteur.



Moirans, 1944. François Joly Lyautey de Colombe. Fonds Blaise Giraudi, coll. MRDI



Georges Frier. Coll. MRDI



Roger du Marais. Fonds Blaise Giraudi, coll. MRDI

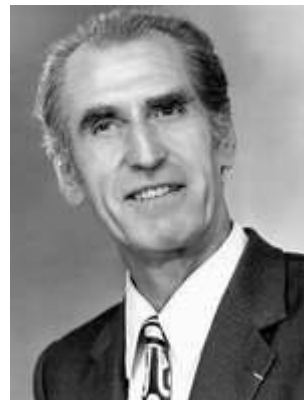
Mais après la "Saint-Barthélemy", en novembre 1943, et l'arrestation de Georges Frier et d'autres, une réorganisation s'impose. Blaise Giraudi prend alors à Voiron la direction des opérations jusqu'à son arrestation à Paris, en mai 1944, et sa déportation. À Voreppe, c'est Alban Fagot et André Demirleau et à La Frette, Fred Butin qui reprennent l'initiative, aidés par quelques femmes, agents de liaison, d'une grande efficacité, telles Marie-Jeanne à La Frette, Marie-Thérèse, au Grand-Lemps, ou Lili Martin, à Voiron.



Blaise Giraudi. Fonds Blaise Giraudi, coll. MRDI



André Jarrand. Fonds André Jarrand, coll. MRDI



Alban Fagot. Fonds Jean Claude Blanchet, coll. MRDI

Quant aux maquis, c'est surtout depuis l'extérieur qu'ils sont initiés, notamment par les mouvements en quête de caches. Ainsi, le maquis Palace, mis en place en mars 1943 par l'abbé Pierre et André Demirleau avec l'aide efficace de Gilbert Waysman, dit "l'Ingénieur". Ce maquis, qui se déplace plusieurs fois en Chartreuse, finira par migrer sur le piémont nord du Vercors, à Malleval, où il connaît une fin tragique le 29 janvier 1944. De juin à août, cependant, quatre compagnies (Hugues, François, André et Antoine) sont créées en Chartreuse, sous la responsabilité de François Joly Lyautey de Colombe "le Barbier". Les effectifs des FTP s'accroissent aussi, début juin, quand le 3e bataillon FTP, dirigé par André Jarrand "Dufour", quitte Grenoble pour la Chartreuse. Les résistants cherchent alors là à interrompre toute liaison ferroviaire ou routière entre Grenoble et Lyon.